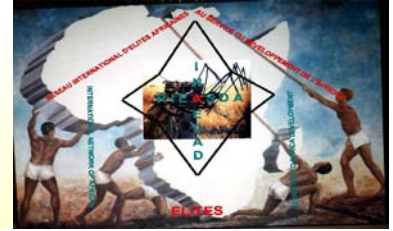


RESEAU INTERNATIONAL D'ELITES AFRICAINES AU SERVICE DU DEVELOPPEMENT DE L'AFRIQUE

RIEASDA INAEDAD

INTERNATIONAL NETWORK OF AFRICAN ELITES DEDICATED TO AFRICA'S DEVELOPMENT



AU DELÀ DES MOTS ET DES PENSEES...

LES ÉLECTIONS EN AFRIQUE:

LES DÉBATS EN FACE DU PEUPLE : UN FILTRE EFFICIENT DE CHOIX DES LEADERS ET UNE PERSPECTIVE DE RÈGLEMENTS DES CONFLITS!

Depuis la fameuse confrontation entre Kennedy et Nixon lors de la campagne à la présidence américaine de 1960, les débats politiques des chefs continuent de faire leur chemin dans le monde. Qui d'entre nous n'a pas admiré la prestance des candidats, apprécié et approfondi ses connaissances en matière de politiques générales lors des débats électoraux récents au Ghana, en France, aux États Unis, au Canada... ? Le comble est que jusqu'en ce 21ème siècle, nombre de pays africains s'y refusent toujours. Est-ce par simple refus ou ignorance de l'éthique ou de philosophie politique des débats publics télévisés? Ou tout simplement le manque de jugement quant à la pertinence de ce type d'exercice en démocratie, et des règles institutionnalisées qui devraient l'encadrer?

Fondamentalement, l'une des clés du succès en politique réside dans la double habileté du politicien à mobiliser et à convaincre l'opinion publique quelle que soit la nature de celle-ci, afin de vaincre l'adversaire de manière idéologique et responsable, sur base de discours et de rhétorique bien structurés. Des formes et outils divers des campagnes électorales, le débat télévisé mettant en confrontation la capacité intrinsèque des leaders politiques quant à leur charisme, savoir-faire et détermination dans la gestion publique, s'avère une source fondamentale et incontestable d'information directe livrée au peuple, afin de lui permettre de faire un choix mieux éclairé. Il donne l'opportunité aux différents chefs de partis politiques de se rencontrer dans la fraternité et même dans la divergence de vue sur les questions nationales devant le peuple, auquel ils demandent mandat de servir. Le jugement sur la portée de la connaissance générale du candidat sur les enjeux de développement et de la société est vital pour l'électeur et c'est aussi une stratégie anticipée de sécurisation des urnes. Cela, afin d'éviter de se faire diriger par des personnes qui n'ont pour ambition que la promotion de leur propre ego, et qui n'ont de soutien intellectuel absolu qu'à travers leurs entourages immédiats faits de technocrates dont le peuple ignore les accointances, passés et crédibilités.

Le débat public télévisé est une occasion en or pour les "chefs" de construire leur crédibilité et valeur intrinsèque en exprimant librement et directement (sans intermédiaires) leurs propres opinions et vision sur les questions politiques de l'heure, au lieu de la lecture traditionnelle des longs discours préparés à laquelle ils sont habitués depuis les indépendances, de longues répliques et interventions dans leurs journaux griots, ainsi que des campagnes électorales solitaires et disparates dans des cantons de leurs choix et acquis à leur cause. C'est une occasion pour chacun des "chefs" d'établir clairement les programmes de sociétés concrets et les objectifs qu'ils essaieront d'atteindre durant leur mandat pendant un débat à durée déterminée. **Le débat des "chefs"** est l'occasion pour tous les partis politiques de mobiliser non seulement les troupes militantes, mais surtout de parler directement aux électeurs d'autres camps et aux indécis afin d'accaparer leurs voix. Aujourd'hui, la population africaine, en a marre du verbiage, et des vulgaires accusations conflictuelles des campagnes géopolitiques ethniques, et souhaite surtout un peu de sérieux et de profondeur morale et

nationale dans les débats politiques actuels. En vérité, il n'y a pas plus grande malversation morale et crime contre la dignité, que la falsification et la manipulation des urnes, et la prétention de conduire la destinée de tout un peuple dont on n'a pas reçu le suffrage universel! Quelle ignorance et quelle grande ignominie !

À l'ère de la politique moderne, les approches alternatives méritent d'enrichir le débat, tout particulièrement au sujet de la communication directe (sans intermédiaires) des opinions des candidats sur les enjeux cruciaux et toutes les autres questions qui préoccupent les citoyens et les citoyennes. Comme modèle de questionnaires de débat, les candidats aux élections présidentielles pourraient être confrontés aux exigences des questionnements (non exhaustifs) suivants :

1)- DÉTOURNEMENTS DE FOND PUBLICS, NÉPOTISME, CORRUPTION

- Le peuple peut-il espérer un gouvernement propre (composé de serviteurs intègres) ?
- Comment procéderez-vous à empêcher les détournements de fonds publics?
- Feriez-vous de la déclaration de patrimoine devant la commission nationale de lutte contre l'enrichissement illicite, une obligation législative pour tous les membres de gouvernements et fonctionnaires de l'état ?
- Pensez-vous être au dessus de toute poursuite judiciaire pour crimes durant votre fonction ?
- Démissionneriez-vous de vos fonctions si le peuple l'exigeait ou débarrasserez-vous d'un ministre compromettant si le peuple l'exigeait?

2)- ASSURANCE MALADIE ET RÉSEAU DE SANTÉ

- Quelle place accorderez-vous à une assurance de santé ou un réseau de santé universel?

3)- PERSONNES ÂGÉES ET HANDICAPÉES

- Quelle sera votre politique concernant la prise en charge, l'accessibilité aux soins de santé, aux fonds de pension et aux édifices publics à l'endroit des personnes âgées et handicapées?

4)- GENRE ET ÉQUITÉ

- Quelles stratégies politiques envisagez-vous pour aborder la problématique de l'insertion des femmes dans les prises de décisions de l'état, et pour mettre fin à la discrimination basée sur les mentalités culturelles et religieuses à leur endroit?

5)- ENVIRONNEMENT

- Quelle est votre stratégie pour prévenir la pollution et protéger la santé publique de manière générale, et plus spécifiquement des accidents de déversements de produits dangereux au large des côtes ?

6)- ÉCONOMIE NATIONALE ET RÉGIONALE

- Quelles stratégies comptez-vous mettre en place en vue de stimuler l'économie nationale et régionale?
- Comment allez-vous intervenir pour empêcher la flambée des prix des denrées alimentaires de premières nécessités?

7)- ÉDUCATION- CHÔMAGE DES JEUNES

- Quelles sont vos grandes stratégies immédiates en ce qui concerne la réhabilitation du système d'éducation post-conflit et sa préservation.
- Quelles politiques allez-vous mettre de l'avant pour améliorer le sort des jeunes chômeurs?
- Au sujet de la mondialisation, quelles actions comptez-vous adopter pour freiner la fuite des cerveaux et stimuler le retour des membres actifs de la Diaspora?

8)- CONFLITS – SÉCURITÉ ET COHÉSION NATIONALE

- Comment percevez-vous ou procéderez-vous à la restructuration de l'armée et des forces de sécurité ? Qu'elle est votre perception de l'armée républicaine ?
- Comment comptez-vous faire face aux problèmes sociaux engendrés par les récents conflits dans votre pays et en Afrique ?
- Comment percevez-vous la cohésion nationale et quelles sont vos stratégies immédiates pour combattre le tribalisme, l'ethnicité et toutes autres formes de discrimination sociale ?

- Pensez-vous qu'une armée continentale serait la solution à la résolution des conflits armés en Afrique ?

9)- UNITÉ AFRICAINE

- Votre vision de l'unité africaine et de la création des états unis d'Afrique ? 50 années d'indépendance, ne sont-elles pas suffisantes pour implémenter définitivement l'union économique et politique des états ? Combien de temps pensez-vous que cela prendra pour y arriver ?

10)- PERSPECTIVE

- Votre vision personnelle de votre pays dans les 10 ans ou 30 ans à venir? Sur quelles réalisations concrètes le peuple souverain devrait –il vous juger ?

11)- PROMESSES ÉLECTORALES

- Allez-vous tenir vos promesses électorales? La population pourra t-elle avoir droit à un recours collectif en cas de promesses électorales brisées?

Ces questions soulèvent la problématique et le paradoxe de la responsabilité vis-à-vis de la gestion de nos états, et aussi de la paupérisation galopante et de la misère fétide parmi tant de richesses naturelles sur le continent. Notons que, après plus de 40 années d'indépendance, et malgré la présence d'une jeunesse et d'une expertise très compétitive africaines, l'imbroglio de la procession tête-à-queue du développement est toujours persistant! La misère des masses populaires, et ses corollaires que sont l'humiliation et la pitié, fait aujourd'hui l'objet de produit de marketing de certaines ONG, en vue des collectes de fonds d'assistance aux victimes de la mal gouvernance. La prise en charge de la misère des masses populaires africaines par les ONG et missionnaires étrangers met bien en exergue non seulement l'échec des politiques sociales et de celui du développement, mais aussi, dénonce le leadership inefficent et corrompu à travers le paradoxe de la richesse au milieu de l'indigence de plus en plus généralisée. Aussi, la léthargie dans les prises de décisions concernant la vie de la nation n'émeut plus les consciences, et la gestion de l'état semble être dépendante des humeurs ou caprices de quelques uns. On fait la sourde oreille aux sifflets de rappel à l'ordre de la communauté internationale en brandissant des idéologies panafricaines caméléons et mercantiles pour dénoncer l'incongruité de l'emprise du paternalisme néocolonial, mais en même temps et paradoxalement, on méprise les avis légitimes de la société civile, ainsi que les idéaux et enjeux des indépendances ! Sans un réveil imminent de cette société civile africaine, des générations se succéderont et s'endormiront dans l'espoir de voir chez eux, les réalisations qu'ils doivent aller voir aux sacrifices de leur vie, et souvent dans l'humiliation, sous d'autres cieux. Pourtant, ces réalisations ne sont pas au dessus de leurs ingéniosités. Diantre, le continent n'est pas maudit comme le laisse croire ces aberrations régressives, mais l'assouvissement des désirs somatiques et vaniteux semblent avoir corrompu les âmes jusqu'à l'oubli des impératifs de la responsabilité collective.

Ces débats peuvent donc être conduits sous le thème général **du leadership et de la gouvernance**. Depuis les indépendances, force est de constater que ce thème constitue le nœud gordien du développement du continent. Jusqu'en ce 21 ème siècle, malgré toutes les ressources éducatives, les nombreux exemples de savoir faire et des modèles de développements disponibles, la **défaillance de leadership et la mal gouvernance dans nos états continuent d'éliminer des vies ! Au vu de l'évolution créative, la défaillance de leadership, la mal gouvernance et les fraudes électorales sont tout simplement des crimes contre l'humanité, et caractéristiques d'une mauvaise foi vis-à-vis des objectifs de la vie.**

Le débat public télévisé des chefs de partis, s'avère donc un outil de sondage qui permet directement au peuple d'apprécier, de faire son opinion sur la dimension fraternelle et l'ossature intellectuelle des chefs, tout en évitant les suspensions et les ratés des modes de sondage en vigueur, conduits par le privé. La performance des chefs est évaluée directement par le citoyen, et il peut de lui-même en faire ressortir et sans équivoque, les forces et faiblesses de ceux qui souhaitent le servir en vue de circonscrire la mal gouvernance et les leaderships inefficents à la gestion des urgences de développement, ainsi qu'au maintien de la paix et de la cohésion nationale.

Il faut arriver à l'institutionnalisation des débats télévisés, pour la confrontation des idées de ceux et celles qui veulent servir le peuple en Afrique. Cela permettra non seulement de délier les langues,

d'ouvrir les medias de l'état, de raffermir les esprits à la rigueur de la connaissance multidisciplinaire des responsabilités publiques, mais aussi de consolider le mythe de la démocratie et d'éviter les conflits de leaderships ainsi que des onctions des monarchies héréditaires rétrogrades. **A mon humble avis, la parole sage est divine, et elle constitue l'ossature et la probité de tout leadership ; c'est une faculté humaine de pacification, et donc un pouvoir à promouvoir afin de pallier à la violence meurtrière des armes et des promesses fallacieuses.** A travers l'expression saine du discours oral public compétitif des "chefs", la jeunesse africaine, pourra apprécier la probité et la crédibilité intellectuelles de leurs aînés, en vue de mieux comprendre et épouser les enjeux de l'éducation scolaire, afin de tourner le dos à la facilité, de dire non aux arguments et aux intimidations par les armes, de rejeter toutes formes de violences, et d'embrasser dans le respect et la sérénité, le débat politique démocratique comme une opportunité légitime des ambitions et des leaderships.

Seuls le respect des lois et la bonne foi caractérisent les peuples modernes. C'est un devoir, sinon une obligation pour tous les citoyens de s'atteler à respecter les engagements consensuels, à comprendre et à vivre par les lois établies, afin de voter de manière éclairée. Dans la gestion des affaires d'états, nous devrions faire table rase des affiliations et propensions ethniques ou tribales, et ne faire converger nos regards, que sur les lois en vigueur, l'éthique morale, la compétence et le sens de la responsabilité des candidats, afin de préserver la cohésion et les intérêts nationaux. Il nous incombe de faire de chaque électeur (masse populaire) un vecteur d'éducation de la démocratie, des droits de l'homme, et un vrai agent de changement. Quels meilleurs exemples que de commencer par ceux et celles qui aujourd'hui sont si intéressés (es) par cette gestion des affaires d'états! C'est la voie la plus pacifique et sûre pour emmener le changement positif, le dynamisme et l'union ; autrement, l'alternance par les verbes des armes des psychopathes, des mégalomanes et des insatiables, continuera à accentuer la pauvreté qui n'est pas le destin choisi par nos masses populaires préoccupées par l'amélioration de leur cadre de vie et l'éducation de leurs enfants.

Il est indubitable que Dieu veut notre succès dans l'unité, à l'instar des autres unions et fédérations dans le monde. **Aussi, l'unité politique et économique à travers la création des États Unis d'Afrique, est un moyen sûr de l'élimination de l'exclusion basée sur l'ethnie ou l'appartenance tribale dans la gestion de nos états.** Que Dieu nous en donne la pleine sagesse, après déjà plus de 50 ans d'indépendance. Que Dieu bénisse l'Afrique.

"À l'instant où l'esclave décide qu'il ne sera plus esclave, ses chaînes tombent"
Mahatma Gandhi

© **Dr. DRAME, H.,** Rieasda-Inaedad, Ottawa, ON., Canada, (16 Octobre, 2009).

Pour réagir à cet article démocratiquement : inaedad@inaedad-rieasda.net

RIEASDA-INAEDAD, 390 Rideau St., P.O.Box. 20516,
Ottawa (Ontario), Canada, K1N1A3
www.inaedad-rieasda.net

En Dieu je crois



NB.: Cet article est à but éducationnel afin de permettre aux esprits libres la latitude du débat pour la réviviscence de sociétés non discriminatoire, de paix et de développement. Toute modification de cet article est formellement interdite. Vous avez le droit de référer, de vous en référer et de distribuer largement cet article gratuitement.

N.B. : Le genre masculin utilisé le long de cet article est inclusif et non t discriminatoire.